

LUNÉVILLE Conseil municipal

Zone 30 dans tout le centre-ville : le feu est au vert

Après les concertations menées dans les quartiers, le sujet de la limitation de la vitesse en ville était à l'ordre du jour du dernier conseil où a été présenté le plan qui généralise la vitesse maxi à 30 km/h dans une grande partie de la commune.

C'est le débat du moment. Après l'avoir abordée lors de diverses réunions publiques tenues ces derniers mois, la zone 30 étendue à tout le centre-ville était au menu des élus du dernier conseil.

« Nous avons encore des hésitations, ce plan que vous avez sous les yeux n'est qu'une proposition, pas une décision, je souhaite que l'on en parle. » Jacques Lamblin a également rappelé les avis majoritairement positifs recueillis face aux riverains avant de souligner l'objectif « d'une meilleure sécurité en ville pour tous et une meilleure qualité de vie. »

Pour faire simple et comme cela fut déjà évoqué, la circulation dans toutes les rues de la ville passerait à 30 km/h sauf dans les artères périphériques plus larges et plus favorables au maintien du 50 km/h (Pompidou, Ménil, Pologne, De Gaulle, Libération, Euron, 30e groupe de chasseurs...).

Alternative à discuter

L'idée étant de donner son avis, plusieurs élus ont, à l'image de Pascal Bauche et Pierre-Jean Courbey fait savoir le bien-fondé, à leur sens, d'une mesure dont la vertu première sera bel et bien d'augmenter la sécurité, pour tous, en ville. Pour Lorie Jo-chaud du Plessix « vu la vitesse de certains, ne vaudrait-il pas mieux passer à 30 km/h, le bas de la rue de la Résistance, depuis la place des Carmes ? »

Une alternative à discuter, a confirmé le maire, qui a, par ailleurs, annoncé de nouvelles réunions à venir (avec les commerçants notamment) et des signalétiques imposantes à mettre en place aux entrées de ville et sur la chaussée.

En conseil municipal d'octobre

La maquette définitive de la vitesse à travers les rues de la commune serait adoptée en conseil municipal d'octobre. Évoquer la circulation automobile en ville associée à la sécurité a fait réagir Anne-Marie Di Marino et Barbara Sarde, du groupe socialiste et républicain, pointant une nouvelle fois le stationnement, régulier, d'automobiles sur certains trottoirs, rue Banaudon par exemple : « Vous parlez de sécurité et qualité de



Les zones 30 doivent être généralisées à tout le centre-ville. Photo ER/Jean-Christophe PIGNON

vie mais pour le stationnement il ne faut rien faire ? »

Le maire a confirmé préférer jouer la carte de l'éducation et de la souplesse : « vous le savez, il y a l'enjeu du commerce à prendre en considération. » Quid de cette qualité de vie évoquée pour les usagers piétons ? « C'est particulièrement vrai le samedi matin jour de marché ! », a tenu à

insister également Marie Viroux.

Si certains ont laissé deviner qu'ils étaient peu partisans du 30 km/h sur certaines artères, Anne-Marie Di Marino a, elle, posé la question : « Vous parlez de sécurité et du fait que cela fera réfléchir en cas d'accès mais, pourquoi pas du 30 km/h partout ? » En Gironde, Bègles, commune de

27 000 habitants, est la première ville de France à l'avoir adopté récemment. Pourquoi pas à Lunéville ?

Jean-Christophe PIGNON

Les Lunévillois qui le souhaitent peuvent donner leur avis par courrier adressé à la mairie ou mairie annexe ou par mail à communication@mairie-luneville.fr

LUNÉVILLE Culture

Explorer le secret à la Méridienne

Jusqu'à la fin du mois d'août, l'exposition « Graines de secret » explore la thématique du secret à travers des installations plastiques et photographiques. Elle est le fruit d'un travail intergénérationnel mené par la compagnie Pézize tout au long de l'année.

Se faire rencontrer des écoliers et des seniors pour échanger sur la notion du secret. Voilà ce que s'est attachée à faire la compagnie Pézize, menée par l'artiste Lise Garnier, tout au long de l'année.

Avec la danseuse Andrea Vizitui et la photographe Lucile Nabonnaud, elle a animé plusieurs ateliers entre les foyers Ménil et Boffrand avec la participation de deux classes de l'école René-Haby. Ils ont échangé, réfléchi, partagé leurs expériences et ont travaillé à partir de ces échanges sur des productions plastiques et photographiques.

Un travail de matière

Dans le hall du théâtre, des photographies retracent ces moments d'échange entre les deux générations. « Ces ateliers nous ont nourris, ont nourri

l'exposition, on a été très surprises et émues par leurs échanges », explique Andrea Vizitui.

Les autres installations s'articulent autour du travail de la matière et du son. « Les seniors et les enfants se sont beaucoup livrés, ça a servi de base pour les productions », détaille Lise Garnier.

Un spectacle en décembre

Les participants étaient réunis pour l'inauguration, le 5 juillet, et tous étaient émus du résultat. « Ça va beaucoup nous manquer, c'était trop bien », lance Julien, élève en CP. Pour Anne-Marie, 85 ans, « le plus agréa-



Parmi les pièces présentées, un recueil des personnes à qui confier un secret. Photo ER/Benjamin RECOUVREUR

ble, c'était d'être avec les enfants, ils étaient très curieux. »

Cette exposition a été construite dans le cadre d'une résidence de création menée depuis l'automne 2018 par la C^{ie} Pézize. En décembre 2019,

elle présentera sa nouvelle création au Réservoir, un spectacle sans texte qui s'aventure dans le monde du secret.

Plus de photos sur estrepublicain.fr

B.R.